

L'avenir de la zone de La Tourelle à Achicourt sera tracé avec les habitants... et le futur maire

Opération déminage : le projet présenté par la communauté urbaine d'Arras pour la reconversion des friches industrielles de La Tourelle est remis à plat. Les habitants, conviés à une réunion publique très « politique » lundi soir, seront associés dans une commission de travail.

Laurent Boucher | 17/12/2019



Un exercice de démocratie participative lancé un peu tard, à trois mois des municipales.

« Si vous voulez enterrer un problème, nommez une commission. » La formule de Clémenceau a été reprise par Guy Lefer, ex-directeur des services de la mairie, putatif candidat aux municipales, pour qualifier la stratégie de crise du maire et président de la CUA. Fort des [avis des habitants lors de la réunion publique du 14 octobre](#) et compte tenu des échéances municipales, Pascal Lachambre (qui ne se représentera pas) a décidé [la remise à plat du dossier de la reconversion urbaine de la zone de la Tourelle](#).

« On continue à bâtir, et on ne pense pas à l'avenir. Il faut de l'air et des forêts pour respirer. »

En présence d'une bonne centaine de personnes, la réunion a pris la tournure d'un débat de campagne électorale. « On nous enferme dans un projet qui est ficelé d'avance », a exprimé le chef de file de l'opposition, **Jean-Paul Leblanc**. Qui réclame un examen global de l'avenir de la zone de La Tourelle, et pas seulement celle des 1,5 ha des friches Mory et Humanis concernés par l'appel à manifestation d'intérêt de la CUA auquel les aménageurs Territoires 62 et ML Consulting ont répondu en proposant respectivement la construction de 51 et 81 logements.

« Une troisième voie »

Autre candidat à la candidature, Patrice Magneron a demandé qu'on ouvre « *une troisième voie* » qui évite des nouvelles constructions de logements dans ces proportions. Roger Vaast a interpellé les élus, invités à changer radicalement d'optique : « *On continue à bâtir, et on ne pense pas à l'avenir. Il faut de l'air et des forêts pour respirer.* » Alors que Didier Willemaert, tête de liste de la majorité municipale sortante, est resté silencieux, les dirigeants de l'association Achicourt Diversités, en campagne eux aussi, ont demandé « *un meilleur projet, un projet concerté* ».

Réponse de la CUA : la création d'une commission composée d'élus, de représentants d'associations, des conseils de quartier et citoyens et d'habitants tirés au sort. Les travaux démarreront avant les municipales et se poursuivront avec le nouveau maire à sa tête. Rien ne sera décidé d'ici mars. « *C'est un sujet de moyen terme*, a tempéré Pascal Lachambre, déjà sur le départ. *La nouvelle équipe en place aura à gérer cette affaire.* »

Le projet en question

Quelles demandes ?

Elles sont multiples et pas toujours conciliables. Lors de la réunion du 14 octobre, il est ressorti que les habitants réclament pêle-mêle pour la zone de La Tourelle : des pistes cyclables et des cheminements doux, des parkings, des logements pour les personnes âgées, une mixité d'habitat (individuel-collectif) avec une densité réduite, des espaces verts, des jardins, un mur antibruit et un écran végétal le long de la voie ferrée, un pôle culturel/sportif à destination des jeunes, des salles pour les associations, des lieux de rencontre et de services, une maison de quartier... Il faudra faire des choix.

Projet bloqué ?

Non. L'Établissement public foncier (EPF), qui a racheté pour l'instant seulement 1,5 ha de friches, entre la rue du 19-Mars-1962 et la voie ferrée, va y réaliser les travaux de désamiantage et de démolition en 2020.

Les terrains seront revendus à la CUA à un prix qui sera fonction du quota de logements sociaux construits. L'argent sera le nerf de la guerre, qu'on le veuille ou non.